



## Le parcours militaire de Georges LE CORRE (1917-2004)

Georges Julien Marie LE CORRE est né le vendredi 27 février 1917 à Vannes dans le Morbihan. Son père, Julien Marie, employé de chemin de fer et sa mère, Jeanne Marie KERVICHE, ont tous deux 19 ans. Ils se sont mariés à Theix dans le Morbihan mais habitent où travaille Julien, à Saint Etienne du Rouvray au numéro 6 de la rue de Paris dans le département de Seine maritime qui s'appelle alors la Seine inférieure.



### LE SERVICE MILITAIRE

Au moment de son service militaire, en 1937, Georges est serrurier. Il en a obtenu le CAP après le certificat d'études primaires

Il est inscrit par le bureau de recrutement de Rouen sous le matricule 121 et figure dans la 1<sup>ère</sup> partie de la liste cantonale.

Appelé dans l'aviation, il est affecté au bataillon de l'air 110 à la base aérienne d'Etampes dans l'Essonne où il arrive le 19 octobre 1937.

Soldat de 2<sup>ème</sup> classe, numéro d'incorporation 1533, il passe le 16 décembre 1937 au 2<sup>ème</sup> groupe de la 1<sup>ère</sup> escadre d'aviation légère, GC II/1. Cette escadre est installée à Etampes depuis le 29 octobre 1936.

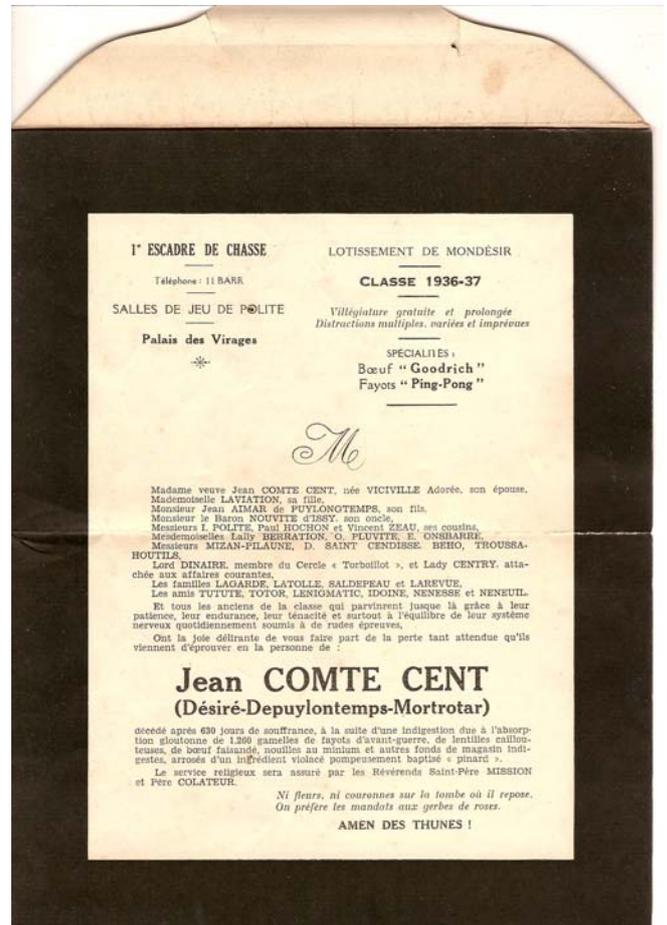
Georges est promu 1<sup>ère</sup> classe le 1<sup>er</sup> avril 1939 par ordre de nomination du 23 mai 1938.

Après 630 jours de service, vers juin 1939, il fête le traditionnel « père cent », 100 jours avant sa libération. En effet, depuis le 16 mars 1935, la durée du service militaire a été portée à 2 ans, soit théoriquement 730 jours. Mais la déclaration de guerre interviendra avant la fin de son service militaire.

### LA MOBILISATION, LA DROLE DE GUERRE, PUIS LA CAMPAGNE DE FRANCE

Le 1<sup>er</sup> septembre 1939, l'Allemagne attaque la Pologne. Aussitôt, le même jour, la France décrète la mobilisation générale puis, le 4 septembre, l'état de guerre. La France et l'Angleterre entrent alors en guerre. Dès mars 1939, devant l'aggravation de la situation internationale, les conscrits libérés en octobre 1938 avaient été rappelés puis, les 21 et 27 août, deux mesures réintègrent respectivement 848 000 et 725 000 hommes.

Georges est quant à lui parti aux armées dès le 27 août 1939 avec le groupe de chasse de monoplace n° II/1, rattaché administrativement au bataillon de l'air 122 de la Base aérienne de Chartres. Il est donc rayé des contrôles de celle d'Etampes le 26 août. Son livret militaire indique que pour lui la guerre contre l'Allemagne commence le 3 septembre 1939.

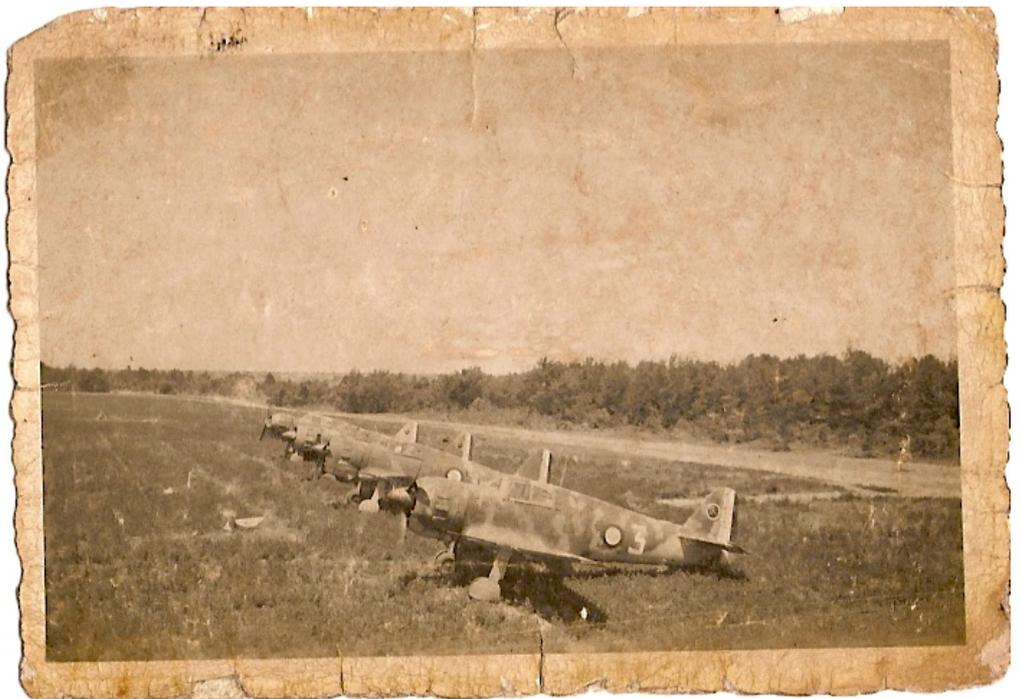




*Octobre 1939, photographie probablement prise à Buc*

Georges va suivre le parcours de ce groupe de chasse, d'étape en étape, avec l'échelon roulant jusque dans le sud de la France.

C'est à Valensole, près de la Durance, sur un plateau à 500 m d'altitude, que le GC II/1 apprend que l'armistice a été demandé. Il est signé le 22 juin avec l'Allemagne mais ne sera effectif qu'après celui qui sera signé avec l'Italie. Le cessez le feu n'entrera en vigueur que le 25 juin à 00h35 et les vols sont alors suspendus. Le groupe dispose à ce moment de 18 pilotes et de 19 avions.



*Photographie ramenée de Valensole, en juin / juillet 1940, par Georges. Elle a probablement été prise après l'armistice compte tenu de l'alignement des Bloch 152. Autrement, on peut supposer qu'ils seraient éparpillés et camouflés.*

Après la signature de l'armistice, Georges et son unité restent sur le pied de guerre. Le groupe est maintenu en application de la convention d'armistice. Il rejoint le terrain du Luc le 12 juillet. Georges est démobilisé le 23 juillet 1940 par le centre de Brignoles dans le Var. Il rejoint alors Sotteville les Rouen où il habite 27 rue Lemoine. Il se marie à Vannes le 9 novembre 1940 avec Anne Marie Josèphe PEUCHANT. Ils auront 2 filles et 7 petits enfants. Il exercera le métier d'employé de chemin de fer comme son père et prendra sa retraite à Quimper dans le Finistère où il est décédé en 2004.

Pour sa participation à cette guerre, Georges a reçu la médaille commémorative française guerre 1939-45 avec barrette « France ».